



Le Gard, une identité à partager

Enrichir, transmettre et partager la mémoire et le patrimoine commun est une des

missions centrales du Département du Gard. La course camarguaise et toute sa culture sont une part essentielle de la vie de notre département, de notre région, du lien entre ses habitants et de son économie. 140 communes possèdent des arènes dont les deux tiers sont dans le Gard. Le Gard, l'Hérault, les Bouches du Rhône et le Vaucluse vivent au rythme de ces traditions. Les comprendre c'est cheminer au cœur de notre identité.

Denis Bouad

Président du Département du Gard



Le Gard, terre de traditions par excellence

Parce que les traditions sont une composante majeure de l'attractivité d'un territoire, le soutien de Gard Tourisme à la course camarguaise est de tous les instants. Dès le début de la saison estivale, les villes et les villages de la Camargue se mettent en fête pour offrir à tous des spectacles de grande qualité et des moments de convivialité dont la réputation dépasse les frontières de l'hexagone. Chevaux, taureaux et manadiers sont l'essence même de cette terre aux mille facettes. Belles découvertes.

Philippe Pécout

Président de Gard Tourisme

www.tourismegard.com



La FFCC existe depuis 1975. Le 10 octobre de cette même année, elle a été reconnue par le Ministère des Sports et de la Jeunesse. Elle demeure l'instance officielle qui régleme l'ensemble des courses et gère les participants.

Fédération Française de la Course Camarguaise (FFCC)

485 Rue Aimé Orand
30000 Nîmes

04 66 26 05 35
roux.karine@gmail.com

www.ffcc.info
www.lafedibiou.com



Le Pays Vidourle Camargue, berceau de la course camarguaise et de ses traditions

En Camargue, comme en Petite Camargue, un lien étroit unit les habitants et le taureau noir et fougueux qui vit sur ces terres humides. La mémoire de cet attachement se perd dans la nuit des temps.

Aujourd'hui, de mars à novembre, des centaines de courses camarguaises sont programmées dans les arènes du Pays Vidourle Camargue et au-delà. La ferveur populaire reste très vive. C'est l'occasion pour tous, visiteurs et habitants de tous âges, de partager des moments uniques. Cette tradition singulière, unique, de la course camarguaise, est perpétuée depuis des siècles par tout un peuple qui la transmet de génération en génération. Venez vivre la « fe di biou » chez nos éleveurs, dans nos fêtes votives et nos arènes camarguaises.

À travers ce document, vous comprendrez mieux les codes qui la constituent et en font la singularité, la richesse et la noblesse. Et à votre tour, vous aurez envie de la partager et de la transmettre.

Katy Guyot

Présidente du Pays Vidourle Camargue

www.pays-vidourlecamargue.fr

Historique de la course camarguaise

Origine de la course

Le plus ancien témoignage sur l'origine des jeux tau-rins remonte en 1402 à Arles : une course avait été donnée en l'honneur de Louis II, Comte de Provence.

La course

Un peu plus tard, vers la fin du 19^{ème} siècle, les règles de la course camarguaise se profilent : sont fixés les attributs sur les cornes du taureau (fleurs, foulards, cocardes trico-lores aux couleurs de la manade, parfois même saucis-sons ou autres victuailles). Ils sont destinés à être enlevés par les jeunes amateurs.

Le règlement

C'est dans les années 1890 que les éleveurs de taureaux prennent conscience de l'importance de la race du tau-reau de Camargue. Grâce à sa morphologie et à sa com-bativité, il est prédisposé à la course plutôt qu'aux travaux des champs ou à la production de viande. Ainsi dès le début du XX^{ème} siècle, dans de petites arènes de fortune : les plans, on voit s'affronter des taureaux de grande quali-té et des hommes passés maîtres dans l'art du raset. Une cocarde sur les cornes du taureau et des primes sont attri-buées à celui qui ira les décrocher : c'est la course libre.

Avec les années, le règlement s'est étoffé. Depuis 1975, ce spectacle a pour nom la course camarguaise. Des crochets, qui ne blessent pas les taureaux sont homologués, les raseteurs, devenus de véritables sportifs de haut niveau, tout comme les manades sont recensés et les courses sont inscrites sur un calendrier édité par la Fédération Française de Course Camarguaise.

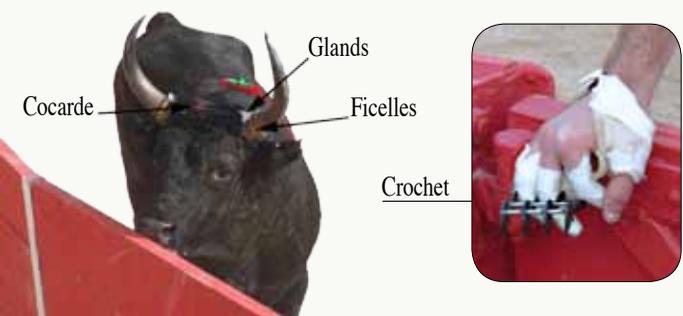


Initiation à la course camarguaise



Déroulement d'une course camarguaise

Dans des arènes, l'après-midi, la course débute par la capelado, ce sont les raseteurs, hommes vêtus de blanc qui défilent sur la piste et saluent la présidence. La course se compose de 6 taureaux qui courent chacun ¼ d'heure. Après le troisième taureau, ¼ d'heure d'entracte. À l'issue de la course, parfois une vachette pour la jeunesse et les apprentis raseteurs, puis la bandido (ou l'échappée).



La course du taureau dans les arènes

- 1 Première sonnerie de trompette (longue) : annonce de la sortie du taureau qui se trouve dans le toril.
- 2 Le taureau a une minute pour s'adapter à la piste, c'est la minute de reconnaissance. Il cherche son terrain, un endroit où il pourra se placer et ainsi défendre ses attributs, le mieux étant à proximité des barrières.
- 3 La présidence annonce le nom du taureau le nom de la manade et les primes des attributs (cocarde, glands et ficelles). Lors des concours de manades, le cocardier (taureau ou vache cocardière) porte parfois la devise de sa manade (positionnée au garrot).
2^{ème} sonnerie de trompette (plus courte) qui invite les raseteurs à provoquer la charge du taureau.



4 Le raset

1^{er} temps

Le tourneur, un ancien raseteur, par des gestes et par la voix, attire l'attention du taureau pour bien le placer et préparer une course favorable au raseteur, c'est le moment de la préparation du raset, de son côté le raseteur se met en position.

2^{ème} temps

Le raseteur démarre sa course et déclenche la charge du taureau.

3^{ème} temps

Le taureau et le raseteur se rencontrent. À l'aide de son crochet, le raseteur essaie d'enlever un attribut. La cocarde d'abord, puis les glands, et enfin la 1^{ère} et 2^{ème} ficelle. Il gagne des primes mais aussi des points qui seront comptabilisés dans un classement.

4^{ème} temps

Dégagement du raseteur vers la barrière. Le bon cocardier le poursuit jusqu'aux planches : c'est le coup de barrière. Cette action est saluée par l'air du toréador de l'opéra Carmen de Bizet. C'est le manadier Fernand Granon qui avait souhaité que cet extrait soit joué à l'issue de la prestation de son taureau. Depuis, cette musique fait partie intégrale de la course camarguaise.

- 5 Le taureau reste au maximum 15 minutes dans la piste. Une troisième sonnerie indique le retour du taureau au toril dès qu'il a été dépouillé de tous ses attributs ou dès qu'il a couru durant un quart d'heure.

Si le taureau refuse de rentrer au toril, on fait sortir le simbeu (taureau conducteur de la manade avec une cloche, appelée sonnaille, autour du cou.) En général le cocardier le rejoint et rentre aussitôt avec lui. Si le taureau ne suit pas le simbeu, un gardian vient le citer avec le fer (autrement appelé le trident).

Glossaire

La présidence d'une course camarguaise est composée d'un président et de deux assesseurs. Elle veille au respect des règles et annonce les primes. Dans l'arène, elle se situe en face ou au-dessus du toril.

Les cocardiers sont transportés par un camion appelé char le matin de la course et repartent de même rejoindre leurs pâturages à la fin de la journée. En général, le bon cocardier est castré, autrement dit il ne peut pas se reproduire. Parmi les plus célèbres on peut citer : Le Sanglier de Granon, Vovo d'Aubanel, Goya de Laurent, Barraïe de Lafont, Tristan de Saumade, Camarina de Chauvet, Garlan des Baumelles...

Les raseteurs se forment dans des écoles de raseteurs. Ils y apprennent la gestuelle et la technique du raset. Parmi les plus célèbres : Julien Rey, Charles Fidani, Lucien Volle, André Soler, Patrick Castro, Christian Chomel, Sabri Al-louani, Ziko Katif.

Les courses

Elles se déroulent de mars à novembre

La royale

Les 6 meilleurs taureaux d'un même élevage (d'une même manade).

Le concours de manades

Course regroupant des taureaux de plusieurs manades.

La course de Tau

Course de taureaux non castrés.

La course de vaches cocardières

Courses exclusivement de vaches.

La course de ligue

Course de jeunes taureaux de 6 au plus face à des débutants raseteurs (appelés stagiaires).

